

**Appel à communications**  
**7<sup>ème</sup> Conférence Africaine sur la Population**  
**Johannesburg – Afrique du Sud**  
**30 novembre – 4 décembre 2015**

**Dividende démographique en Afrique : Perspectives, Opportunités et Défis**

**Résumé long**

**Titre** : *Pauvreté, flux intergénérationnels de richesses et fécondité en Afrique subsaharienne. Cas du Gabon et du Niger*

Par Boladé Hamed Banougnin, Démographe diplômé de l'IFORD

**Affiliation**

Ecole Nationale de la Statistique, de la Planification et de la Démographie, Université de  
Parakou, Bénin

\*\*\*

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, Cotonou, Bénin

**Adresses**

E-mail : [Hamed.Banougnin@yahoo.com](mailto:Hamed.Banougnin@yahoo.com)

Résidence : Cotonou, Bénin

**Introduction**

Contrairement aux pays développés, ceux en développement expérimentent des niveaux encore élevés de fécondité. Particulièrement, les femmes des pays d'Afrique subsaharienne ont trois fois plus d'enfants que celles des pays développés (Greene, 2012). La pauvreté est aussi une réalité dans cette région. Environ 800 millions de personnes y vivent dans la pauvreté sous sa forme multidimensionnelle (PNUD, 2013). Ces réalités relancent l'opportunité des débats sur les relations entre le statut économique et la fécondité en Afrique au Sud du Sahara.

Les travaux sur les relations pauvreté-fécondité en Afrique subsaharienne ont été menés par les économistes, les démographes et d'autres chercheurs en sciences sociales. Au niveau macro, certains ont analysé l'impact de la fécondité sur les revenus. Des rares études au niveau micro, il ressort que la pauvreté est principalement associée à la hausse de la fécondité (Schoumaker et Tabutin, 1999 ; Talnan et al., 2007 ; Schoumaker, 2004 ; Nouetagni, 2004 ; Nouetagni, 2010). Toutefois, les effets de la pauvreté sur la fécondité varient d'une société traditionnelle à une société moderne et selon le niveau de transition de la fécondité atteint. Cela est en quelque sorte une implication des deux régimes de fécondité que décrit Caldwell (1982) dans sa théorie des flux intergénérationnels de richesses : la fécondité est plus élevée dans les sociétés où les revenus tirés des enfants sont supérieurs aux coûts consacrés à eux (Caldwell, 1982 ; Birdsall, 1994). Par conséquent, les liens pauvreté-fécondité s'accroissent dans les sociétés traditionnelles caractérisées par une forte fécondité et de flux nets ascendants (des enfants vers les parents) de richesses.

Le présent travail vise principalement à analyser l'impact de la qualité de vie sur la fécondité en tenant compte des flux intergénérationnels de richesses. Pour ce faire, cette étude emploie les données d'Enquêtes Démographique et de Santé (EDS) du Gabon et du Niger en 2012. Le choix de ces deux pays est motivé par le fait qu'ils divergent exceptionnellement de par leurs niveaux de fécondité. L'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) est de 7,6 enfants par femmes au Niger contre 4,1 au Gabon d'après les EDS de 2012.

La question centrale de cette recherche est : 'Quelles sont, selon la nature et l'influence des flux intergénérationnels de richesses, l'effet de la pauvreté sur la fécondité?' Plus spécifiquement :

1. Quels sont les niveaux et tendances de la fécondité, de la pauvreté et des flux nets de richesses ?
2. Quel est l'impact de la pauvreté et des flux nets de richesses sur la fécondité ?
3. Comment varie l'impact de la pauvreté sur la fécondité selon que les flux nets de richesses soient ascendants (des enfants vers les parents) ou descendants (des parents vers les enfants) ?

Dans la suite, le présent travail présente un état sommaire de la littérature ayant trait au sujet étudié. D'autre part, il aborde la méthodologie envisagée pour traiter des relations pauvreté-fécondité sous l'influence et le contrôle des flux intergénérationnels de richesses au Gabon et au Niger.

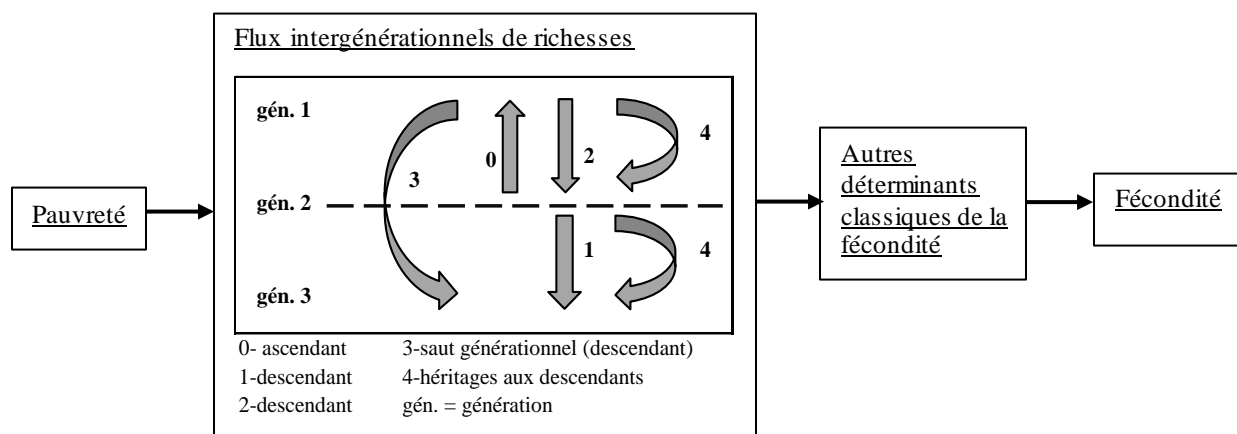
### **Etat de la recherche dans le domaine**

L'analyse des liens entre la pauvreté et la fécondité reste un domaine peu exploré en Afrique subsaharienne (Schoumaker, 2004). La présente revue sommaire de la littérature se focalisera sur un inventaire des travaux sur les liens entre la pauvreté et la fécondité en Afrique au Sud du Sahara.

Une revue spécifique dans le domaine de l'étude des liens entre le statut économique et la fécondité est encore faible. Une étude sommaire de Schoumaker et Tabutin (1999) est l'une des œuvres fondatrices en la matière. A partir de 32 études ayant abouti à une cinquantaine de relations, dont seulement six ont été identifiées dans les pays d'Afrique subsaharienne, les auteurs sont parvenus à une classification des relations pauvreté-fécondité en cinq grands groupes. La relation entre le niveau de vie et la fécondité est soit légèrement négative, soit fortement négative, soit positive, ou sous forme de J-inversé. Dans des cas assez rares, il n'y a pratiquement pas de relation entre la pauvreté et la fécondité.

Cette multiplicité de relations observées tient surtout au fait des différents niveaux de transition démographique atteinte dans les pays. Nous choisissons ici d'expliquer ces différents niveaux de transitions démographiques par les deux régimes de flux intergénérationnels de richesses identifiés par Caldwell (1982) : les flux nets ascendants et descendants de richesses. En résumé, la figure 1 ci-après nous servira de cadre théorique. Nous nous abstenons de l'interpréter dans le présent résumé.

**Figure 1 : schéma du cadre théorique des relations pauvreté-fécondité intégrant les flux intergénérationnels de richesse**



### Données, méthodes et résultats attendus

Cette section vise à spécifier les démarches permettant d'atteindre les objectifs du présent projet de communication. Elle débute par l'énoncé des hypothèses de travail. Ensuite, les données à utiliser seront présentées. Enfin, elle expose les méthodes d'analyses qui permettront de vérifier les hypothèses de l'étude.

Les hypothèses que cherche à vérifier le présent travail peuvent être énoncées comme suit :

H1 :La pauvreté est supposée affecter les comportements de fécondité à la hausse. Précisément, au vu des niveaux encore élevés de fécondité et de pauvreté dans les pays d'Afrique subsaharienne, on s'attend à ce que les individus pauvres soient plus enclins à une forte fécondité.

H2 :L'hypothèse H1 est maintenue et les relations peuvent s'accroître ou s'atténuer selon le sens des flux intergénérationnels de richesses. En clair, ces relations s'accroîtraient lorsque les flux nets sont ascendants et s'atténueraient en cas de flux nets descendants. Par ailleurs, on s'attend avant tout que l'effet de la pauvreté sur la fécondité soit plus prononcé au Niger qu'au Gabon étant donné le niveau de transition féconde et le stade de développement atteints dans ces pays.

Les données à utiliser sont celles des Enquêtes Démographique et de Santé réalisées au Gabon et au Niger en 2012. Les questionnaires administrés lors des EDS sont : les questionnaires ménages, individuels femme, homme et enfants. Les questionnaires ménages contiennent des informations se rapportant aux caractéristiques économiques et démographiques des ménages. En ce qui concerne le sujet étudié, les informations sur la scolarisation et les activités et travaux réalisés par les parents permettront de conceptualiser les flux nets intergénérationnels de richesses. Les questionnaires individuels fournissent d'amples informations sur la fécondité et ses déterminants proches.

Les méthodes d'analyse de données sont à la fois descriptives et explicatives. L'accent est plus mis ici sur celles explicatives.

D'abord, à partir des données des EDS, l'impact de la pauvreté sur la fécondité sera analysé à l'aide d'une régression de Poisson. Le modèle utilisé à ce stade est celui de Rodriguez-Cleland (1988). En effet, Rodriguez et Cleland partent d'un modèle descriptif de Page (1977) pour proposer un modèle purement explicatif des taux de fécondité légitime basé sur la régression de Poisson. Ce modèle montre que les taux de fécondité légitime reposent sur deux paramètres fondamentaux : le niveau de fécondité naturelle et l'écart ajusté sur la durée de mariage entre les taux de fécondité légitime et la fécondité naturelle.

Ensuite, ce même modèle de Poisson sera appliqué en distinguant les deux régimes de fécondité : régime de flux nets de richesses ascendants et régime de flux nets de richesses descendants.

Par ailleurs, il sera calculé un seuil de contribution aux richesses du ménage à partir duquel les flux nets de richesses seront considérés comme ascendants (les richesses vont plus des enfants vers les parents) et un autre seuil à partir duquel ils seront jugés descendants (les richesses vont plus des parents vers les enfants). D'une part, les modèles d'analyse mettront en exergue les influences de ces flux nets de richesses sur les relations entre la qualité de vie et la fécondité. D'autre part, les relations entre la pauvreté et la fécondité s'examineront selon les flux nets de richesses.

Ces résultats seront très importants en ce moment où la communauté internationale et les bailleurs viennent de décider d'investir massivement dans les programmes de PF du continent. Le contexte d'ouverture des débats sur les mesures du développement humain justifie aussi la pertinence du présent projet. Enfin, cette étude apporte un nouvel éclairage aux débats sur les liens pauvreté-fécondité avec pour dividende supplémentaire l'influence des flux net intergénérationnels de richesses.

## **Conclusion**

En résumé, les données des EDS du Gabon et du Niger de 2012 seront utilisées pour vérifier les différentes hypothèses. Les méthodes explicatives d'analyse évoquées sont en adéquation avec les données à utiliser et répondent aux différentes questions de recherche. Cependant, les méthodes énumérées ne sont pas exemptes de limites. Ces limites sont notamment liées à la complexité de cerner les comportements assez complexes des acteurs sociaux. La présente étude contribuera à enrichir les débats sur les questions de relations pauvreté-fécondité ; de même que l'appréhension des flux intergénérationnels de richesses et leurs médiations sur les interactions entre le niveau de vie et la fécondité.